



INFO INTOX

Éléments de réponse pour les cartes supplémentaires

Le sexe oral et le retrait ne protègent pas des IST.

INFO. La bouche est un organe sexuel à part entière. Elle peut donc recevoir et/ou transmettre des IST. Il existe plusieurs IST qui peuvent être véhiculées par des rapports buccogénitaux (bouche-sexe) :

- l'hépatite B ;
- la syphilis ;
- la gonorrhée ;
- la chlamydie ;
- l'herpès ;
- le papillomavirus (HPV).

Le risque est faible pour le VIH, mais il existe pour la fellation. Surtout en cas d'éjaculation dans la bouche.

Source : Peut-on attraper une IST en suçant? (s. d.). Consulté 31 octobre 2023, à l'adresse <https://questionsexualite.fr/s-informer-sur-les-infections-et-les-maladies/qu-est-ce-qu-une-infection-sexuellement-transmissible/fellation-cunnilingus-anulingus-peut-on-attraper-des-ist-par-la-bouche>

Grâce aux progrès de la recherche médicale, on peut désormais guérir du VIH.

INTOX. On peut vivre avec le VIH, mais il n'est pas possible d'en guérir, car il appartient à la famille des rétrovirus, qui ont la capacité d'insérer leur matériel génétique dans les cellules qu'ils infectent. Il existe très peu de cas de guérison apparente, qui ont été observés en lien avec une greffe de moelle osseuse pour traiter la leucémie ou le lymphome. Cependant, cette approche n'est pas généralisable car elle comporte de nombreux risques, est difficile à mettre en œuvre et ne garantit pas la rémission. La recherche d'un vaccin efficace demeure compliquée en raison de la capacité du VIH à s'adapter rapidement, et tous les essais cliniques n'ont pas abouti à des résultats concluants. En l'absence de possibilité de guérison du VIH, il est possible de réduire les risques de contraction de la maladie en utilisant la PrEP, ou de vivre avec le VIH sans être contagieux en suivant un traitement adapté.

Source : Bowers, J. (2023, mai 24). Les avancées en médecine permettent-elles de guérir du VIH? Polytechnique Insights. <https://www.polytechnique-insights.com/tribunes/sante-et-biotech/les-avancees-en-medecine-permettent-elles-de-guerir-du-vih/>

VIH est synonyme de sida.

INTOX. Être séropositif au VIH et avoir le sida sont deux choses différentes.

VIH est l'acronyme du nom donné à un virus : le Virus de l'Immunodéficience Humaine

SIDA est l'acronyme du nom donné au stade avancé de l'infection par le VIH : le Syndrome de l'Immunodéficience Acquise. Le SIDA, c'est donc lorsque le VIH a, avec le temps, affaibli le système immunitaire et qu'une personne commence à développer des signes de l'infection.

Une personne qui a le SIDA a donc nécessairement le VIH, puisque c'est le VIH qui cause le SIDA. Par contre, ce n'est pas parce que vous avez le VIH que vous avez nécessairement le SIDA. Aujourd'hui, la "phase sida" n'est plus ni définitive ni inéluctable grâce à l'accès et la mise sous traitements antirétroviraux (ARV) efficaces.

Source : VIH et sida: Kézako? (s. d.). Consulté 31 octobre 2023, à l'adresse <http://www.aides.org/vih-sida-c-quoi>

Il faut une ordonnance pour se faire dépister du VIH.

INTOX. Le dépistage du VIH est réalisable sans ordonnance et gratuitement en laboratoire.

Les IST se détectent immédiatement après un rapport non protégé.

INTOX. Il existe, selon le type d'IST, un délai d'incubation. Durant cette période d'incubation, la personne contaminée est très contagieuse, mais l'infection n'est pas détectable lors d'un dépistage.

Pour le VIH (virus de l'immunodéficience humaine)

Vous pouvez vous faire dépister :

- dès six semaines après la dernière exposition au VIH (prise de sang) ;
- dès trois mois après la prise de risque avec un TROD (test rapide d'orientation diagnostique) ou un autotest. Un résultat positif devra dans ce cas être confirmé par une prise de sang.

Pour les autres IST

Vous pouvez aller vous faire dépister entre deux jours à trois semaines après l'exposition, selon le type d'infection et les circonstances de contamination.

À titre indicatif, voici les délais d'incubation de certaines IST :

- gonocoque : 2 à 7 jours ;
- hépatite B : 1 à 2 mois ;
- herpès : 1 à 2 semaines ;
- syphilis : 2 à 4 semaines ;
- trichomonas : de 4 à 28 jours.

Ces délais sont des repères. Le plus important est d'aller faire un test de dépistage au moindre doute et dès que vous le pouvez. Un second test pourra vous être proposé pour s'assurer des résultats si nécessaire.

Source : À quel moment se faire dépister d'une IST? (s. d.). Consulté 31 octobre 2023, à l'adresse <https://questionsexualite.fr/s-informer-sur-les-infections-et-les-maladies/les-depistages/quand-se-faire-depister-d-une-ist>

"Je n'ai pas beaucoup de partenaires, je ne risque rien."

INTOX. La transmission d'une IST n'est pas liée au nombre de partenaires sexuels que l'on a, mais à la pratique de rapports sexuels non protégés avec une personne infectée. Dans le cas du VIH, même si vous n'avez qu'un seul partenaire sexuel, si l'une des personnes impliquées est porteuse du VIH, il existe un risque de transmission si des mesures de précaution appropriées ne sont pas prises.

Il est également important de noter que certaines personnes peuvent être porteuses du VIH sans le savoir, car elles peuvent être asymptomatiques pendant de nombreuses années. Cela signifie que se fier uniquement au nombre de partenaires sexuels pour déterminer le risque est trompeur.

Source : Une IST, ça peut être grave ? (2017, mars 1). Sida Info Service. <https://www.sida-info-service.org/une-ist-ca-peut-etre-grave-2/>

Embrasser une personne séropositive c'est risqué.

INTOX. Un baiser sur la bouche ne présente aucun risque et aucune étude ne révèle une transmission du virus par le biais de la salive en embrassant.

Source : Foire aux questions: VIH et sida. (s. d.). Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://www.unaids.org/fr/frequently-asked-questions-about-hiv-and-aids>

Le VIH est la seule IST vraiment dangereuse.

INTOX. Le VIH n'est pas la seule IST dangereuse. Certaines IST peuvent entraîner à long terme des cancers ou une stérilité. Les condylomes (HPV), par exemple, peuvent provoquer des cancers chez la femme, parfois aussi chez l'homme. Les complications des chlamydioses sont importantes (infections génitales graves, grossesses extra-utérines, stérilité). D'autres maladies peuvent avoir des conséquences déplaisantes, comme l'herpès. De plus, une IST augmente de façon importante le risque d'être infecté par le VIH, car ces maladies abîment les muqueuses sexuelles.

Source : Une IST, ça peut être grave ? (2017, mars 1). Sida Info Service. <https://www.sida-info-service.org/une-ist-ca-peut-etre-grave-2/>

Les personnes atteinte du VIH sont victimes de discrimination.

INFO. Dans 25 des 36 pays disposant de données récentes sur la question, 50 % des personnes âgées de 15 à 49 ans affichent des attitudes discriminatoires à l'égard des personnes vivant avec le VIH.

Source : Le VIH, la stigmatisation et la discrimination, ONISUDA. Consulté le 6 novembre 2023 à l'adresse : https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/07-hiv-human-rights-factsheet-stigma-discrimination_fr.pdf

En cas de voyage à l'étranger, une personne atteinte de VIH doit consulter son médecin au moins un mois avant son voyage.

INFO. La consultation d'un médecin au moins un mois avant un voyage à l'étranger est une étape importante pour s'assurer que la personne atteinte du VIH voyage en toute sécurité et avec une gestion appropriée de sa condition médicale. Les recommandations spécifiques peuvent varier en fonction de la destination et de l'état de santé de la personne, il est donc essentiel de discuter de ces questions avec un professionnel de la santé.

Source : Voyager. (s. d.). Actions Traitements, association de patients VIH et co-infections. Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://actions-traitements.org/voyager/>

Le Sida touche principalement la communauté LGBTQ+.

INFO. Les homosexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont touchés de façon disproportionnée par l'épidémie de VIH. En 2019, le risque de contracter le VIH était 26 fois plus élevé chez les homosexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes que parmi le reste de la population masculine adulte. Cependant, en Guadeloupe, plus de personnes sont contaminées lors de relations hétérosexuelles qu'homosexuelles.

Source : Le VIH et les homosexuels et autres hommes ayant des rapports avec des hommes, ONUSIDA. Consulté le 6 novembre 2023, à l'adresse <https://www.unaids.org/fr/resources/documents/2021/03-hiv-human-rights-factsheet-gay-men>

On ne meurt plus du sida.

INTOX. Dans le monde, 630 000 personnes sont mortes de maladies liées au sida en 2022, selon un rapport de l'ONUSIDA. En France, les trithérapies ont fortement réduit le taux de mortalité cependant on compte tout de même chaque année plusieurs dizaines de décès liés directement ou indirectement au VIH.

Source : Fiche d'information—Dernières statistiques sur l'état de l'épidémie de sida. (s. d.). Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://www.unaids.org/fr/resources/fact-sheet>

Sous traitement une personne atteinte du VIH peut devenir indétectable.

INFO. En prenant correctement son traitement, une personne séropositive peut réduire sa charge virale jusqu'à ce qu'elle devienne inférieure au seuil de détection au laboratoire : on dit alors que la charge virale est indétectable. La personne séropositive ne transmet alors plus le VIH lors de relations sexuelles . En Guadeloupe, 95% ont une charge virale VIH indétectable, ce qui signifie qu'elles ne peuvent pas transmettre le virus.

Source : Sida, P. (s. d.). « Une personne séropositive ayant une charge virale indétectable grâce à son traitement ne transmet plus le VIH » | Plate-Forme Prévention Sida. Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://preventionsida.org/fr/ressources/une-personne-seropositive-ayant-une-charge-virale-indetectable-grace-a-son-traitement-ne-transmet-plus-le-vih/>

Le VIH ne se transmet pas systématiquement de la mère à l'enfant.

INFO. En l'absence d'intervention, le risque de transmission du VIH d'une mère à son enfant est d'environ 15 à 30 % pendant la grossesse et l'accouchement, et il augmente de 10 à 15 % en cas d'allaitement. Toutefois, ce risque dépend de facteurs cliniques et de la durée de l'allaitement. Des progrès significatifs ont été réalisés pour réduire le nombre d'enfants nés avec le VIH. Une femme vivant avec le VIH peut réduire le risque de transmission à son enfant à 5 % ou moins en suivant un traitement antirétroviral efficace pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Pour les femmes en âge de procréer, la prévention des nouvelles infections au VIH, l'accès précoce aux soins prénataux et le dépistage du VIH sont des éléments essentiels de cette stratégie.

Source : Foire aux questions: VIH et sida. (s. d.). Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://www.unaids.org/fr/frequently-asked-questions-about-hiv-and-aids>

Il existe un traitement préventif qui protège du VIH.

INFO. Il s'agit de la PrEP, une stratégie novatrice de prévention du VIH. Elle vise à éviter l'infection par le VIH en utilisant le traitement avant et après un éventuel contact avec le virus. Elle s'adresse aux individus non infectés par le VIH, qui ne se protègent pas systématiquement avec un préservatif lors des rapports sexuels et qui présentent un risque élevé de contracter le VIH.

Cela inclut les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les personnes transgenres, les usagers de drogues intraveineuses partageant des seringues, les travailleurs du sexe exposés à des rapports sexuels non protégés, les personnes originaires de régions à forte prévalence du VIH (comme l'Afrique subsaharienne et la Guyane), ainsi que les individus ayant des partenaires sexuels multiples. La PrEP doit être prescrite par un médecin et nécessite un suivi médical. Toutes les études menées en France et à l'étranger ont montré qu'il n'y a eu aucun cas de transmission du VIH chez les personnes qui prenaient correctement leur traitement PrEP.

Source : La PrEP protège du VIH. (2017, octobre 3). Sida Info Service. <https://www.sida-info-service.org/dossier-la-prep/>

Sous traitement une personne atteinte du VIH peut devenir indétectable.

INFO. En prenant correctement son traitement, une personne séropositive peut réduire sa charge virale jusqu'à ce qu'elle devienne inférieure au seuil de détection au laboratoire : on dit alors que la charge virale est indétectable. La personne séropositive ne transmet alors plus le VIH lors de relations sexuelles . En Guadeloupe, 95% ont une charge virale VIH indétectable, ce qui signifie qu'elles ne peuvent pas transmettre le virus.

Source : Sida, P. (s. d.). « Une personne séropositive ayant une charge virale indétectable grâce à son traitement ne transmet plus le VIH » | Plate-Forme Prévention Sida. Consulté 6 novembre 2023, à l'adresse <https://preventionsida.org/fr/ressources/une-personne-seropositive-ayant-une-charge-virale-indetectable-grace-a-son-traitement-ne-transmet-plus-le-vih/>